



Budget 2026 : zoom sur les amendements

POLITIQUE. L'examen du projet de loi de finances se poursuit.

PAGES FRANCE



FOOTBALL

Duel au sommet de l'Europe, ce soir, entre le Paris SG et le Bayern Munich

PAGES SPORTS

lamontagne.fr

Centre France

LA MONTAGNE

CANTAL

MARDI 4 NOVEMBRE 2025 - 1,50 €

L'accapelle-del-Fraïsse, la vie sans accroç



PHOTO WILLIAM DURAN

MUNICIPALES 2026

Entre école, café et résidence seniors, la vie suit son cours dans cette commune malgré un lien social qui se délite.

PAGES 2 ET 3

PROPOS D'UN MONTAGNARD

New York, si cher... Pour comprendre pourquoi de nombreux New-Yorkais soutiennent la candidature à la mairie d'un « socialiste » en la personne de Zohran Mandanl, il suffit de se pencher sur l'état du marché locatif de la Grasse Pomme, explique l'agence de presse Bloomberg. Cet été, le loyer moyen à Manhattan a atteint le chiffre record de 4.722 dollars (4.000 euros). Pour ce prix, il faut se contenter d'un deux-pièces dans le Lower East Side, un quartier autrefois populaire qui accueille encore de nombreux immigrants. À Greepoint, à l'extrémité nord de Brooklyn, les prix ont même bondi de 50 % en quatre ans.



Un automobiliste flashé à plus de 170 km/h sur une route du Cantal

FAITS DIVERS. Un jeune conducteur, originaire de Corrèze, a atteint une pointe de vitesse vertigineuse sur un axe départemental limité à 90 km/h. **PAGE 6**



Une mère de famille alerte sur le manque de moyens en pédopsychiatrie

AURILLAC. Suite à une perte de contrôle soudaine, son fils autiste a été orienté vers les urgences adultes. Cette mère se sent « abandonnée, seule ». **PAGE 8**



Municipales 2026

À Lacapelle-del-Fraisse,

Dans ce bourg de 395 âmes, niché en Châtaigneraie cantalienne, le lien social se délite doucement. On s'y salue encore, mais sans toujours se connaître.



« J'ai à cœur de laisser la commune entre de bonnes mains »

Audé Vours, maire depuis 1983

→ LE PORTRAIT-ROBOT DE LA COMMUNE

GÉOGRAPHIE. Lacapelle-del-Fraisse baigne dans la Châtaigneraie cantalienne. Son nom de Chapelle du frêne (en patois « fraissés ») provient d'une chapelle qui était érigée en haut du cimetière, contre laquelle un frêne avait poussé dont l'une des branches était utilisée pour accrocher la cloche. Située à 22 km d'Aurillac, Lacapelle-del-Fraisse appartient à la communauté de communes de la Châtaigneraie cantalienne. ■

DÉMOGRAPHIE. Au dernier recensement, Lacapelle-del-Fraisse comptait 395 habitants. Un chiffre en progression constante avec un gain, estimé par l'actuel maire, de 140 habitants en 20 ans. ■

ÉLECTIONS. Depuis 1983 et huit mandats, Audé Vours est le maire (sans étiquette) de la commune. Il ne se représente pas : « À un moment donné, il faut savoir tourner la page mais j'ai à cœur de laisser la commune entre de bonnes mains. » Pour l'instant, aucun candidat n'est déclaré. ■

ÉCONOMIE. La commune compte de nombreux artisans et des exploitations agricoles, de vaches, une de buffonnes, un marchand bio. Côté tourisme, le musée du Veinazès, qui raconte le monde rural au X^e siècle est un lieu de passage fréquenté. On y découvre des milliers d'objets, des ateliers de village (menuisier, sabotier, forgeron), des commerces (petit bazar des années 1960-70), des savoir-faire artisanaux (vanille, distillation, vinification), des techniques agricoles (battages, locomobile à vapeur, moteurs, tracteurs) ou encore de l'art populaire (brut, naïf, singulier). ■

Magali Roche et Lény-Huryna Tibbe

« Le jeudi, c'est jour de brioche car le boulanger passe, vous en voulez ? » Derrière le comptoir du seul commerce du centre-bourg de Lacapelle-del-Fraisse (*), face à la mairie, Huguette Noël, 70 ans, tend les sourires et les cafés. Son bar-tabac et chambre d'hôtes, justement baptisé Le Cantou, fait partie du paysage. Depuis ses 16 ans, elle tient la maison de famille que ses arrière-grands-parents ont ouverte, dans les années 1890. Elle est née ici.

« Mais je suis la dernière, je crois, les gens ne veulent plus reprendre ce genre de commerce, ce n'est plus viable », glisse-t-elle. Pourtant « c'est un lieu de rencontre privilégié » pour les habitants et les gens de passage, commente Cyril Cazal, boulanger à Lafeuillade-en-Vézère, la commune toute proche et habitant « Lacaze », un hameau de Lacapelle. On y rit, parle politique, on commente les matchs d'antan, quand le Sporting Châtaigneraie faisait les Unes des journaux. Dans l'estaminet s'affichent les coupes remportées par le club (qui relie cinq communes) dans ses belles heures, quelques brochures touristiques et des petites pancartes pour donner le ton : « Sonnette hors d'usage, merci de crier très fort ding dong. »

« Le maire s'est bougé pour la commune, mais que faire de plus ? »

« Avant, on avait cinq cafés dans le bourg et c'était un vrai village, il y avait de la vie tout le temps, les gens sortaient, se retrouvaient pour les fêtes du village. Maintenant cela a changé, c'est dans l'air du temps, les gens s'investissent moins dans la vie du village, confie la commerçante. On a eu beaucoup de nouveaux arrivants dans les années 2000 mais on ne les voit pas beaucoup. Des personnes achètent des maisons et on dirait qu'on devient un village doré. Quand l'école est fermée, c'est mort... Le maire s'est bougé pour faire prospérer la commune, mais que faire de plus, les gens ne vivent plus comme avant. »

Le maire justement, Audé Vours, qui remporte l'unanimité sur les habitants rencontrés, en est à son huitième mandat. Le dernier. « Pour l'instant, mes adjoints ne sont pas intéressés, mais ils trouveront et j'ai à cœur de laisser la commune entre de bonnes mains », explique-t-il. Parmi ses réalisations, « ce dont je suis le plus fier, c'est le réseau d'eau



en incorporant les sources qu'on a fait dès le début. Aujourd'hui, au plus fort de l'été, on a 230 m³ d'eau par jour. » Il cite aussi les équipements pour les jeunes et les moins jeunes. Le terrain de football, de manière générale, le complexe sportif. L'école qui compte aujourd'hui 45 enfants et trois postes, contre moins d'une vingtaine d'élèves en 2000. L'effort nouveau lotissement et un gain de 140 habitants en 20 ans selon le calcul du maire. Alors l'idée d'un Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) avec Lafeuillade, qui circule depuis une vingtaine d'années, le maire n'est pas pour, mais ne s'y opposerait pas frontalement s'il se présentait. « Le bénéfice ne serait que pour Lafeuillade. Ils ont trois postes, nous aussi, et on ne veut pas se trouver à quatre postes au final avec un RPI. »

Dernier projet accompli du maire : une résidence pour seniors, spacieuse, avec sept appartements autonomes pour 1,3 M€, en 2021. Remplie de nouveaux habitants, « du coin », et d'ailleurs aussi, venus chercher la qualité de vie et la quiétude de Lacapelle.

Mais à 15 minutes d'Aurillac et à quelques pas de Lafeuillade-en-Vézère

Le Scan
de Lacapelle-del-Fraisse

à découvrir sur lamontagne.fr



Municipales 2026

Le lien social à retisser

tre. Une école, deux commerces, une résidence pour aînés... et le sentiment diffus que le fil invisible reliant les habitants s'effiloche.



COMMERCE. Le bar-tabac tenu par Huguette Noël fait office de QG pour certains habitants de la commune. PHOTOS WILLIAM DUPAN



PROJET. La maison pour seniors a mobilisé un investissement quasiment record pour la municipalité, d'un peu plus d'un million d'euros.

« Un endroit où il fait bon vivre [...] Lafeuillade et Lacapelle sont deux communes qui méritent d'être jumelées »

Henri Monier, inventeur du Birlou

et sa zone artisanale riche en commerces, Lacapelle-del-Frais se peine à garder sa vitalité d'antan. Et une petite rivalité d'époque règne encore entre les deux communes.

Uns liste « à rallonge » qui rassemble

« Maintenant ça s'arrange, on a des associations communes, les chasseurs, les seniors... et on essaie d'intégrer les nouveaux arrivants, liste Alain Puech, natif de Lafeuillade et ancien premier adjoint. La commune a tout de même bien évolué, le maire a bien travaillé », sourit-il. « Il est très dynamique, il a toujours fait une liste unique à rallonge qui ne divise pas les gens », assure Patrick Servans, agriculteur en Gaec et à la tête d'un troupeau de 250 bufflonnes. Difficile donc de reprocher quoi que ce soit à l'édile. Mais difficile aussi d'attendre plus, « tout a été fait et plutôt bien fait ».

Une évolution à laquelle un enfant du pays a pris une large part, sur le volet économique et castanaière : Henri Monier, l'inventeur du Birlou qui l'a exporté

aux quatre coins de France et qui a aidé à mûrir l'identité de ce territoire à travers la châtaigne. « J'habite ici depuis 66 ans, mais je ne suis pas candidat à la mairie », rigole-t-il. Il n'aurait pas le temps, bien trop occupé à promouvoir le fruit star de ces terres, trité et conditionné dans le petit atelier de la Bogue du Cantal et ses producteurs associées, à « Lacaze », juste à côté du musée du Veinazès, atout touristique incontournable de la région.

« La commune a évolué dans le bon sens, on est dans un endroit où il fait bon vivre et Lafeuillade et Lacapelle sont deux communes qui méritent d'être jumelées, juge-t-il. On travaille ensemble, économiquement, socialement, on est très proches. La vie des deux communes est liée à son tissu commercial, artisanal et industriel, il y a des identités fortes et notre territoire a une histoire, une agriculture, une culture, la châtaigne. Si je n'avais pas fait ces ateliers il y a trente ans, la châtaigne serait en train de reculer alors qu'elle ne peut que se développer. »

À la résidence pour seniors, les après-midi s'élient au rythme des parties de belote. L'établissement a ramené de la vie, dit-on. Mais aussi une nouvelle frontière, discrète : celle entre « les anciens du bouq » et « ceux venus d'ailleurs ». Une fracture douce, presque polie, qui dit pourtant beaucoup. Le lien social, ici, ne s'est pas rompu d'un coup. Il s'est effiloché, fil après fil, comme une pelote oubliée sur le coin d'une table. L'individualisme n'est pas une invention des villes : il s'est glissé dans les campagnes, porté par les écrans, les voitures, la pudeur.

Pourtant, tout n'est pas perdu. L'école, encore, réunit les parents aux kermesses. Le restaurant, le dimanche, bruisse de conversations retrouvées. Et l'été, lors de la fête votive, les guirlandes redonnent au village un air d'autrefois. À Lacapelle-del-Fraisse, le lien social sommeille. Peut-être attend-il qu'on ose, simplement, frapper à la porte du voisin. ■

(*) La commune compte aussi un restaurant à « Lacaze », un hameau de Lacapelle.

DIX VILLES, DIX RENDEZ-VOUS JUSQU'AUX MUNICIPALES



Cantal